

SSR idée suisse ROMANDE

Conseil des programmes RTSR

Groupe de travail « Le Grand 8 »

15 octobre 2007

Le Grand 8

L' «émixion» de l'actualité commentée

(diffusion sur RSR-La 1^{ère}, du lundi au vendredi de 08h00 à 08h35)

SOMMAIRE

Page

• Groupe de travail : composition ; mode de fonctionnement ; remerciements	2
• Le Grand 8 :	
- Equipe de production, heure de diffusion, analyse	3
- Mandat de l'émission, évolution	3-4
- Questions – réponses	5
• Réflexions du groupe, les « plus » et les « moins »	6-7
• Recommandations du Conseil des programmes RTSR	7

GROUPE DE TRAVAIL

Membres du Conseil des programmes RTSR :

Nicole Berger (SRT Fribourg)
Gérald Baud (SRT Vaud)
Raphaël Fessler (SRT Fribourg), rapporteur

Période d'analyse : de novembre 2006 à mai 2007

Présentation du rapport : séance ordinaire du Conseil des programmes du 14 mai 2007

1. MODE DE FONCTIONNEMENT DU GROUPE DE TRAVAIL

Novembre + décembre 2006 : analyse de 10 émissions sur supports CD
Janvier + février 2007 : analyse de 10 émissions sur supports CD

+ les émissions analysées en direct et en différé par chacun des membres, soit au total environ 25 émissions de la formule 2006 et une trentaine d'émissions de la nouvelle formule (dès janvier 2007).

Mise en commun : 4 séances à Lausanne, Cousset, Estavayer-le-Lac, Fribourg.

2. « VISION LOCALE »

Afin de se rendre compte du déroulement et de l'environnement de l'émission, le groupe de travail a assisté le 14 décembre 2006 à Lausanne, à une émission intégrale : Nicole Berger et Gérald Baud dans la régie, en compagnie de Géraldine Falbriard et des techniciens, et Raphaël Fessler dans le studio.

Ce dernier a filmé l'émission afin d'en présenter des extraits aux membres du Conseil des programmes lors de la séance du matin du 14 mai 2007, sans les professionnels.

3. REMERCIEMENTS

Le groupe de travail tient à remercier toute l'équipe du *Grand 8* pour sa disponibilité, sa transparence et la qualité de son accueil. Il adresse des remerciements particuliers pour l'autorisation de filmer qui lui a été accordée. Des remerciements sont également adressés à M. Patrick Nussbaum, directeur de l'information à la RSR.

4. ÉQUIPE DE PRODUCTION DU GRAND 8

Géraldine Falbriard

Journaliste présentatrice et productrice

Pierre-Etienne Joye

Journaliste producteur et chroniqueur

Fathi Derder

Journaliste présentateur et rédacteur en chef adjoint du Département de l'information.

5. HEURE DE DIFFUSION

Du lundi au vendredi de 08h00 environ à 8h35 environ.

6. ANALYSE

Le groupe de travail n'a pas eu recours à la grille d'évaluation élaborée par le Conseil des programmes : il aurait fallu remplir une fiche par émission, tant celle-ci varie d'un jour à l'autre.

Le groupe a donc analysé une soixantaine d'émissions.

Globalement, on peut dire que *le Grand 8* a un indice de satisfaction élevé. S'il fallait quantifier cette notion, on pourrait dire que le taux de satisfaction varie entre 50% et 100 %.

Il y a en effet des jours où l'auditeur reste sur sa faim : cela tient essentiellement à la nature des sujets et au profil des intervenants.

Les commentaires écrits par les membres du groupe de travail pour chaque émission ne sont volontairement pas publiés dans ce rapport afin de ne pas l'alourdir. Par contre ces notes personnelles ont nourri les appréciations, les remarques générales et le chapitre des recommandations.

7. MANDAT DE L'ÉMISSION ET ÉVOLUTION DEPUIS SON LANCEMENT

Le Grand 8 est né en mai 2006. Le voeu de la rédaction en chef était d'associer à une tranche du journal matinal, des observateurs d'actualité extérieurs à l'équipe rédactionnelle, qui soient des personnalités bavardes, pertinentes ou décalées, qui n'aient pas ou plus de mandats politiques et ne fassent pas partie de lobbies, bref des «monsieur – madame tout le monde» ayant quelque chose d'intelligent à dire sur n'importe quel sujet d'actualité.

Ces chroniqueurs extérieurs, appelés dorénavant des «observateurs de l'actualité» sont les suivants (liste réactualisée le 10 octobre 2007) :

Claude Frey, ancien conseiller national
Stéphane Garelli, professeur d'économie à l'IMD
Charles Poncet, avocat
Pierre Keller, directeur de l'ECAL
Jan Marejko, journaliste à l'Agefi et philosophe
Lionel Baier, cinéaste
Philippe Mottaz, directeur de World Radio Switzerland
Vincent Kucholl, comédien
Beat Kappeler, économiste et éditorialiste
Mathieu Carnal, sociologue
Stéphane Koch, directeur de l'Internet Society, Genève
Georges Andrey, historien
 et ... une femme : *Geneviève Morand*, CEO de Résonance.

Ces intervenants sont planifiés quelques semaines à l'avance et s'adaptent la veille ou le matin même à l'actualité qu'ils seront amenés à commenter. Des journalistes «maison» interviennent également sous forme de commentaires, billets d'humeur ou chroniques personnelles sur le sujet du jour.

Dès le 8 janvier 2007, *le Grand 8* devient un grand journal de 30 à 35 minutes. Jusque-là, il était composé d'une première partie journal de 10 à 12 minutes avec possibilité d'intervention de l'un ou l'autre invité, puis d'un volet magazine avec trois invités choisis autour d'une, voire deux thématiques. Dorénavant, *le Grand 8* est décliné sur toute la demi-heure, avec des titres communs entre les sujets d'actualité du jour et les sujets plus magazine. Au lieu d'en développer un, les débatteurs en développeront trois ou quatre déterminés le plus tard possible (la veille au soir, voire le matin même).

Le tour de table est constitué d'un animateur, d'un présentateur du journal, d'un invité lié à un sujet déterminé à l'avance et d'observateurs d'actualité (cf. liste ci-dessus).

A la différence de *Forums*, qui reçoit les acteurs pour commenter leurs propres faits et gestes, *le Grand 8* les invite pour s'exprimer sur le monde qui bouge autour d'eux et l'actualité en général.

Depuis le 30 avril dernier, l'opération « Génie suisse » se déroule durant 4 jours jusqu'au 21 mai 2007, (3 lundis et 1 mardi à cause des élections françaises). Ces *Grand 8* sont estampillés «Génie Suisse», du nom de l'opération – prélude aux élections fédérales de cet automne.

Durant ces 4 journées, *le Grand 8* constitue le lanceur de l'opération «Génie suisse» qui a un prolongement toute la journée sur le site Internet de la RSR. Les invités y sont tous et toutes des politiciens/nes.

8. QUESTIONS – REPONSES

Afin de compléter ce rapport nous introduisons une séquence «questions-réponses» reproduites ci-dessous dans leur intégralité.

Les informations livrées en toute transparence par l'équipe de production apportent un éclairage plus précis sur certains aspects de la réalisation de l'émission :

1. Avez-vous de nouveaux chroniqueurs ?

Nous n'avons pas de nouveaux chroniqueurs. Les élus politiques que nous invitons remplissent également le rôle d'observateurs d'actualité.

2. L'émission est-elle «podcastable»? Combien avez-vous de demandes quotidiennes ?

L'émission est en effet «podcastable» Nous n'avons pas de chiffres par jour. Le dernier calcul date de janvier 2007 avec 2348 podcasts pour ce mois.

3. Quelle est la part de marché du *Grand 8* ?

La part du marché se situe aux alentours des 50%, comme le reste de la matinée.

4. Les chroniqueurs se proposent-ils eux-mêmes ou les sollicitez-vous ?

Nous avons sollicité l'ensemble de nos chroniqueurs. Les nouveaux ont été approchés pour des collaborations régulières après avoir été invités dans l'émission. Nous leur avons alors proposé de devenir observateurs d'actualité à raison de fréquences allant de 3 à 4 semaines. Nous les avons sollicités en fonction de leur capacité à donner des points de vue pertinents sur des thèmes divers.

5. Sont-ils payés ? Si oui combien ?

Les observateurs d'actualité sont défrayés.

(Déplacement train-taxi-organisation du temps) à hauteur de CHF 200.-- par prestation, moins les charges sociales.

6. Quel est le statut de Barrigue et de Jean-Luc Bideau ?

Jean-Luc Bideau était chroniqueur pour le premier semestre de l'émission (mai-octobre 06). Il est maintenant invité potentiel, sans planification particulière pour des raisons d'emploi du temps personnel. Barrigue a le statut d'observateur d'actualité et participe à l'émission une fois par mois environ.

7. Avez-vous fait une émission sur l'affaire de Schmitten et y avez-vous invité des Fribourgeois ?

Nous avons effectivement fait une émission sur l'affaire de Schmitten le vendredi 9 mars 07 et nous avons invité Mme Christine Noyer, responsable de l'information au service de l'éducation sexuelle du canton de Fribourg.

9. RÉFLEXIONS GÉNÉRALES

9.1 LES « PLUS »

- Très grand choix de sujets.
- Les thèmes sont en adéquation avec l'actualité.
- La nouvelle formule (janvier 2007) est meilleure.
- Il y a moins d'intervenants donc plus d'espace pour le débat, l'échange.
- C'est une «émixion» qui fait preuve d'ouverture et laisse une place à l'humour et aux clins d'œil.
- *Le Grand 8* est considéré comme le meilleur moment de la tranche 06h00-08h30.
- On y apprécie le ton différent, la convivialité, variables selon la personnalité des intervenants (chroniqueurs ou invités).
- On apprécie la diversité des styles : le style Charles Poncet, le style Pierre Keller, le style Claude Frey etc. Ces chroniqueurs font partie de ceux qui ont intégré la notion de «spectacle» du rendez-vous matinal.
- Sur «l'échelle de Richter» du ton et des propos «débridés», il y a une grande variation d'intensité selon les sujets et les intervenants.
- Il y a de la correction, et parfois de l'humour dans les échanges.
- La perception pour l'auditeur est bonne, le ton est agréable et sympathique.
- Le traitement des infos à deux voix apporte un plus.
- Les titres sur le site de la RSR sont originaux, accrocheurs.
- Bonne complicité entre le présentateur et les journalistes présents pour les infos et les billets d'humeur.
- Fathi Derder est excellent (mais voir également les «moins» ci-dessous !).
- Géraldine Falbriard a un débit et une présence excellents.
- Ce module de 35 minutes dans une tranche 06h00–8h30 assez «speed» constitue une bonne respiration. C'est un moment privilégié pour approfondir la réflexion.
- C'est une émission qui sait prendre le temps et cela est communicatif puisqu'à l'autre bout, l'auditeur prend aussi le temps de rester à l'écoute.

9.2 LES « MOINS »

- Barrigüe agressif, déplacé, pas à sa place (exemple 17.04.07).
- Bideau... le râleur de service s'est vite essouffé et «a pompé un peu l'air» à l'auditeur : c'est un bon acteur quand il dit les répliques d'auteurs, il est moins drôle, voire arrogant quand il dit ses propres textes.
- Geneviève Morand : l'arbre qui cache la forêt... !
- Fathi Derder a un débit un peu rapide pour le matin, il est également jugé un peu trop «interventionniste». On lui reconnaît ce droit lorsque des politiciens disent des bêtises.
- Les intervenants en duplex sont moins «dans le coup» cela se ressent, il y a moins de communication et de spontanéité dans les échanges.
- Charles Poncet est un personnage *incontournable*, il apporte beaucoup à l'émission, mais il est parfois envahissant et de mauvaise foi, feinte ou réelle,... on peut considérer que cela fait partie de son jeu, mais il y a des auditeurs qui ne captent pas forcément le deuxième degré. Il tient parfois des propos irresponsables.

- En général peu d'intervenantEs, si ce n'est dans l'émission du mardi 8 mai avec la présence - exceptionnelle - de 5 femmes politiques suisses dans le cadre de l'opération «Génie Suisse».
- Le rappel des titres en fin d'émission n'est pas satisfaisant : il est jugé incomplet et superflu.
- Le divertissement ne devrait pas prendre le pas, comme c'est le cas parfois, sur l'information.
- Attention au mélange des genres (information et divertissement) : perte de crédibilité.
- Prédominance lémano-centriste flagrante dans la liste des observateurs de l'actualité (cf. liste sous point 7, page 4).

10. RECOMMANDATIONS

- On ne demande pas la parité hommes-femmes, mais il faut plus de chroniqueuses et d'invitéEs.
- Il est souhaité que les observateurs de l'actualité soient régulièrement renouvelés, qu'ils soient représentatifs des régions ainsi que des courants de pensée et des tendances politiques du pays.
- Selon les thèmes et les invités, Barrigue passe plus ou moins bien, souvent il ne sait pas comment faire sa place dans l'émission: il est alors maladroit, moqueur, voire méchant (exemple le 17 avril 2007 avec Mme Miauton). Le micro n'est pas un crayon, un bon dessinateur de presse ne fait pas forcément un bon chroniqueur radio. Pourquoi pas un humoriste à la place d'un dessinateur ?
- Exercice de souplesse réussi avec l'émission sur la disparition de l'Abbé Pierre, poursuivre dans cette voie de coller à l'actualité «brûlante».
- Laisser plus d'espace à l'improvisation et à la spontanéité.
- Deux fois la météo en 30 minutes est-ce bien nécessaire tous les jours ? Cela perturbe le rythme de l'émission.
- Pourquoi pas une sixième émission le samedi matin ?

Fribourg, 8 mai et 10 octobre 2007 /RF
(adopté par le CP en séance du 15.10.2007)